



Esperanto 80

Okdek-anoj Ĉe l' Papero

Nova eldono 2006 • n-ro 20a

La gazeto de la membroj de l' asocio Esperanto 80

Februaro 2006 > Majo 2006

Le journal des membres de l'association Esperanto 80

AGORA, le 17 septembre – AGORA, la 17an de Septembro – AGORA le 17 septembre – AGORA, la 17

Réunions conv.
Gastaj kun.

Réunion Conviviale – Gasta kunveno

N'oubliez pas de venir

à la réunion conviviale qui aura lieu :

un Vendredi de septembre ou octobre 2006 à 18h45, à la salle des Tilleuls à Salouël.

Surtout n'oubliez pas de leur téléphoner au à Daniel **pour le tenir au courant de votre présence.**

Prochain rendez-vous: une réunion du bureau afin de mettre en place les dates événements et activités, bref tout ce qui concerne l'année scolaire 2006-2007.

Aussi: AGORA 2006, le Dimanche 17 septembre 2006.



Des rapports plus ou moins récents !*

Raportoj pli-malpli freŝaj!**

Chers amis! Voici enfin après plus de 6 mois la nouveau numéro de «Okdek-anoj ĉe l' Papero». Du temps a passé et à cause de ça, ce numéro a nécessité bien sûr plus d pages.

Vous trouverez un rapport de Françoise Lemonnier au sujet de notre Réunion de Bureau de *Janvier*. Veuillez le lire attentivement pour que vous sachiez ou vous vous remémoriez les décisions de janvier. rançoise a également rédigé un rapport sur l'Assemblée Générale de la Fédération Nord à Oignies.

J'ai aussi ajouté un article de Günter au sujet de la folie qui atteint les français lors des fêtes de Noël. On voit bien à travers ses mots, son œil plein de curiosité et d'humour à propos de tout. Ce numéro est aussi pour moi l'occasion de mettre tous les articles écrits pour «La SAGO» et pour «Okdek-anoj ĉe l' Papero», mais que j'ai remis au lendeain jusqu'à ce numéro que vous avez entre les mains (ou sur votre écran): un rapport sur mon voyage dans les pays de l'est et ensuite quelque chose de plus court à propos de I-F 2005-2006 à Trèves, en lien avec un texte de Tatiana Loskoutova.

Vous trouverez à la suite un article de Peter des Pays-Bas, un rapport su sa venue en France pendant le nouvel an chez Maryse et Daniel.

Vous trouverez d'autres informations dont une sur la naissance de Vivian, fils de Christelle, une de nos membres puis d'autres bonnes nouvelles. À bientôt pour un prochain numéro d'«Okdek-anoj ĉe l' Papero» à venir (espérons pas aussi tardif). Envoyez-moi des trucs!

Je mettrai tout!

Cyrille



Christopher Wolf, Cyrille, Bruno Masala kaj Ian Fantom dum I-F 2005-2006.

Karaj amikoj! Jen finfine, post pli ol 6 monatoj la nova numero de «Okdek-anoj ĉe l' Papero». Ja pasis tempo, kaj pro tio, tiu ĉi numero necesigis kompreneble multe da paĝoj.

Vi trovos raporton de Franĉeska Lemonnier pri nia *Januara* (nur?) Estrara Kunveno. Bonvolu atente legi ĝin por, ke vi sciu aŭ memoru la Januarajn decidojn (...). Franĉeska ankaŭ verkis raporton pri la Ĝenerala asembleo de la Norda Federacio en Oignies.

Mi enmetis ankaŭ verkon de Günter pri la frenezigo de familioj pri avo frosto okaze de kritnasko, t.e. Noelo. Oni klare vidas per liaj vortoj, scivoleman kaj humurplenan vidpunkton de Günter pri ĉio. Tiu ĉi numero estas por mi ankaŭ la okazo por enmeti ĉiujn ne jam aperintaj artikolojn, kiujn mi verkis por «La SAGO» kaj por «Okdek-anoj ĉe l' Papero», sed kiujn mi prokrastis aperigi en via nun enmana asocia revueto. Estas du el mi: unue raporto post mia vojaĝo en Ĉeĥa Respubliko, en Pollando kaj en Hungario kaj poste pri mia ĉeesto dum I-F 2005-2006 en Treviro kune kun raporto de Tatjana Loskutova.

Poste vi trovos artikolon de Peter el Nederlando, kiu verkis por ni raporton pri lia veno en Francion okaze de novjariĝo 2005-2006 en la domo de Daniel kaj Maryse.

Aliajn vortojn vi trovos pri nia asocio, ekz. pri naskiĝo de Vivian, filo de Christelle, kaj aliaj bonajn novaĵojn. Ĝis bladaŭ por iama (espereble ne tiel malfrua) numero de «Okdek-anoj ĉe l' Papero».

Sendu ĉion al mi! Mi ĉion enmetos!

Cyrille

* Ça dépend de votre point de vue au sujet de ce qui récent ou pas... ici il n'est pas question de poisson!!! ;-)

** Tio dependas de via vidpunkto pri kio estas freŝa aŭ ne... ĉi tie ne temas pri fiŝo!!! ;-)

Étaient présents: Daniel et Maryse Devis, Jean-Claude Roy, Françoise Jaisson, Bernadette Manier, Danielle Dolle, Françoise Lemonnier, Cyrille Découture, Albert Monti (de passage exceptionnel sur Amiens, merci à lui!).

Il était prévu aussi de réenregistrer la cassette vidéo de la Baie de Somme mais nous n'avons pas eu le temps, compte-tenu de l'importance de ce débat autour du document. Ce réenregistrement se fera le vendredi 3 Mars à 19h.

Suite à ce débat, nous avons mangé un petit bout ensemble: quelques sandwiches que nous avons apportés, un gâteau polonais (sauf que j'avais mis de la fleur d'orange à la place de la vodka, un peu trop semble-t-il!) et on s'est rabattu sur un litre de cidre doux compte-tenu que la très bonne bouteille (on n'en doute pas!) qu'avait apportée Bernadette n'a pu être partagée faute de tire-bouchon!

Donc, 5 thèmes proposés:

- 1 - les réunions conviviales.
- 2 - les projets.
- 3 - nos relations avec les assoc espérantistes voisines.
- 4 - contacts avec espérantistes du monde par quels moyens.
- 5 - contacts avec les non-espérantistes.

1 - les réunions conviviales

Elles n'auraient plus lieu systématiquement le premier vendredi du mois mais plutôt le deuxième ou quatrième et ce selon les événements à prévoir, toujours dès 19h30 après le cours débutants. Par contre celle d'avril aurait lieu le samedi 22 pour l'accueil de Maritza Guttierrez.

Dates des prochaines réunion conviviale: vendredi 10 Mars, samedi 22 Avril, vendredi 12 Mai et le vendredi 23 Juin.

Important: Daniel ne sachant jamais vraiment qui vient et qui ne vient pas et ainsi pour éviter qu'il soit obligé de commander au pif, il a été décidé de faire deux listes de participants aux repas, vis-à-vis desquelles chaque personne doit déterminer dans laquelle il se situe :

- **il y a la liste de ceux qui viennent systématiquement aux repas et qui y sont comptabilisés automatiquement, mais qui doivent impérativement prévenir Daniel s'ils ne peuvent pas venir, au plus tard le dimanche précédent la réunion le vendredi qui suit!** et:
- **il y a la liste de ceux qui ne peuvent venir qu'occasionnellement et qui doivent prévenir s'ils souhaitent être présents, toujours au plus tard le**

dimanche précédent la réunion le vendredi qui suit!

Ces réunions pourraient-elles être plus studieuses?

C'est une occasion mensuelle unique de mettre en pratique la conversation en Esperanto, nous convenons donc de parler exclusivement Esperanto pendant la première demi-heure (au moins) avec traduction des anciens vers les nouveaux (que chacun apporte son dico!). On pourrait préparer une corbeille de gages du genre: apprendre une poésie en Esperanto ou un chant s'il y a triche (bon, j' rigole, oh là là!, vous avez autre chose pour discipliner la troupe?).

En fait, ce moment studieux pourrait être propice à faire une mini conférence entre nous (voir 2 projets), ce qui n'empêche que ce doit rester un moment vraiment convivial d'où on ne ressort pas avec un mal de tête terrible (bon, d'ici qu'on en arrive là!).

2 - les projets

- **Repas à thèmes:** Donc dans ce temps plus studieux, un thème pourrait être développé. Il y a un mois en fait :

- Vincent a relaté sa visite au Bangladesh, pays d'origine de son fils adoptif,
- Bernadette présenterait son voyage en Lituanie où elle a rencontré sa correspondante Audra l'été dernier,
- Jean-Claude nous parlerait du **Rapport Grin**, étude sur les politiques linguistiques en Europe et leurs retentissements du point de vue culturel et politique.

- **Accueil de Maritza espérantiste cubaine le samedi 22 Avril:**

Reste à prévoir quoi lui faire visiter (c'est les derniers jours les 22 et 23 Avril du festival des oiseaux aux alentours d'Abbeville par exemple).

- **Site Internet à étoffer (voir thème 4).**

- **Développer aspect jeux (cartes de Françoise Jaisson, mots-croisés).**

- **La Transbaie:** Y participera-t-on? Cela semble compromis du fait que beaucoup de personnes seront absentes ce jour là

- **Cassette sur la baie de Somme:** elle sera finalisée bientôt, ce sera un bon outil pour présenter notre pays aux espérantistes de passage.

- **Réitérer la fête de la Saint Sylvestre** en s'y prenant plus à l'avance pour qu'on puisse mieux organiser la venue d'espérantistes non français.

3 - Nos relations vis-à-vis des association E-istes voisines

Nous n'appartenons pas à la Fédération

Esperanto-Nord mais nous les invitons à certaines occasions et beaucoup d'entre nous vont au stage de Morbecque début Novembre.

D'autre part nous sommes en relation avec le groupe d'Arras qui nous a invités dernièrement.

Pour ceux de l'Oise, pourrait-on participer au moins une fois par an à leur repas convivial qu'ils tiennent à « **L'écume du Jour** » petit café-restaurant associatif très sympa créé par le réseau d'échanges réciproques de savoirs (RERS) de Beauvais.

Et pour ceux de l'Aisne quoi faire?

Notre journal PDF est envoyé à plusieurs espérantistes du Nord.

Françoise J. nous propose de faire un voyage en Hollande (quand? dans quelles conditions?).

Peter le Néerlandais se propose de faire un compte-rendu de la fête de la Saint Sylvestre chez Daniel et Maryse (à découvrir bientôt).

Françoise Jaisson signale qu'il y auraient d'autres esperantistes sur Amiens (par quel biais? Peut-on le confirmer?).

Cyrille a commencé de créer un site Internet que nous pourrions tous alimenter par le biais d'un blog ou grâce à un système genre SPIP. Dès qu'il y aurait assez de matière nous mettrions (Cyrille, comme d'hab!) en page notre journal Okdek-anoj Ĉe l' Papero et seulement à ce moment-là! À ce propos certains n'ont pas d'ordinateur ou pas Internet. Suffisamment d'entre nous se proposent d'envoyer chacun un exemplaire du journal à un non internaute, ça ne devrait pas poser de problème. Il suffirait de savoir qui envoie à qui. On le définira précisément ultérieurement.

Par ailleurs, ce serait chouette que les espérantistes les plus calés en informatique initient les novices en la matière et aident aussi de moins novices mais qui patagent encore (moi!).

4 - Contacts internationaux

Notre site Internet sera un bon outil, si on l'alimente régulièrement, pour les contacts internationaux.

En plus grâce à des logiciels gratuits du genre Skype, être en correspondance auditive gratuitement avec des Esperantistes du monde inscrit qui se sont inscrits dans ce carnet.

Jumelage: l'idée de relancer un projet de jumelage a été proposée par Cyrille.

Il n'est possible que s'il y a une relation suivie de plusieurs esperantistes de notre groupe avec ceux d'un pays étranger.

Bernadette pourrait fournir à ceux qui le

désirent (Maryse, Danielle, Françoise L., etc.) des correspondant(e)s par l'intermédiaire d'Audra sa correspondante Lituanienne. Par la suite seulement on pourrait, pourquoi pas, organiser un voyage à plusieurs et peut-être un jumelage?

Jean-Claude et sa famille ont de fréquents échanges avec des esperantistes allemands (Dortmund).

Accueil de conférenciers d'autres pays: on prépare la venue prochaine de Maritza esperantiste cubaine (faut-il prévoir une réunion ou faire ça par Internet de ce que chacun propose pour l'accueillir?).

5 – Contacts avec les non-esperantistes
Afin de pouvoir accueillir de nouveaux esperantistes, AGORA ne suffit pas. Il faut trouver d'autres moyens de toucher un public plus large!

Quelle revue Esperantiste choisir pour notre association?

Jean-Claude nous fait part de sa volonté de participer à une opération de communication par distribution massive du **Monde de l'Espéranto** (organe officiel d'Espéranto-France). Cette revue serait vendue au prix de 25 euros pour 25 exemplaires tous les deux mois soit $6 \times 25 = 150$ euros par an.

Il est décidé d'en faire autant pour le compte de l'association. On en aura assez pour chacun et en plus pour faire connaître. Pour l'**Intersel national 2006**, il sera toujours temps d'en reparler mais ça serait bien effectivement d'être présents ensemble sur une journée en portant tous notre t-shirt «*Ĉu vi volas paroli kun ĉiuj?*». Entre le 19 et le 27 Août, ça peut se faire?

*Françoise Lemonnier,
nouvelle secrétaire de l'association
lemonnier.francoise chez akeonet.com*

Esperanta artikolo

Noelo 2005



Karaj amikinoj kaj amikoj de la Esperanistaro,

decembre, ĉiujare, mi febre serĉas konvenan Kristnaskohistorion por prezenti miajn Kristnaskobondezirojn al la amikaro.

Tiun ĉi jaron mi preskaŭ malesperiĝis estinte elĉerpita dum la multnombraj jaroj ĉiujn eblajn anekdotojn. Mi precipe ne volis ĉerpi en la lastjara temo kiu tamen profunde maltrankviligis min dum la sama epoko. Ĉu vi memoras? Temis pri la sorto de la eksigitaj Kristnaskaj Paĉjoj, al kiuj oni malpermesas eniri la domojn devigante ilin resti pendigitaj sur la domaj muroj dum la tuta Kristnaskoperiodo.

Unue, en Francio, oni jam multe parolis pri la exigo de certaj populgrupoj, kial mi pensis, ke ne necesas «verŝi pli multe da oleo sur la fajron». Ĉu oni ne riskus ribeligi la kristnaskajn Paĉjojn? Ĉu oni eĉ ne riskus maltrankviligi la kristnaskan pacon se ili komencus bruligi veturilojn? (...fine ankaŭ ili havus rajton esprimi ilian

malkontentecon!). Due mi ne volis plue ĉagrenigi vin kun tiu historio ĉar mi sentis ke ghi ne vere interesis multajn personojn. Por diri la veron, ŝajnas al mi ke ĝi interesas nur min kaj eble kelkajn (tre malmultajn) simpatiantojn.

Trie mi ne praktikis Esperanton dum la lastaj du jaroj kaj mi timis ne plu

kapabli pritrakti esperante filozofiajn temojn kiuj neprigas superbakalaŭrecan nivelon, tiel la kompleksa temo de la «malfacila tasko de la Kristnaska Paĉjo».

Mi do iomete senkuraĝiĝis kaj preskaŭ perdis la esperon trovi novan interesan temon... kiam, promenante sencele en la strato, mi neatendite renkontis... kion? ... la Kristnaskan Paĉjon, alkroĉita sur domomuro... sed, ne nur unu Kristnaskan Paĉjon, multajn! Ĉiuj alkroĉitaj sur la sama murofrunto! Estis vera skipo! (vidu la foton).

Kompreneble, mi multe surpreniĝis, ĉar mi tute ne antaŭvidis tion. Mi longe haltis kaj malrapide promenis laŭlonge de la domo, mi iris kaj revenis kaj rigardis de proksime kaj de malproksime kaj kapskuis kaj orelogratis kaj ree nombris, fingre montrante ilin: unu, du, tri, kvar, kvin... ktp. ĝis la lasta patro. Mi fine konkludis kaj penseme murmuris «estas eraro, estas eraro»!

La domoproprietulo kiu kurtenokaŝe observis min, subite malfermis unu fenestron kaj demandis min: «ĉu estas iu problemo, Sinjoro?»

Mi respondis: «jes, jes Sinjorino estas eĉ grandega problemo: mankas du paĉjoj!» Ŝi diris, «neblas, mi jus revenis de la pando kaj ili ankaŭ ĉiuj estis. Vi eraras, vi malbone nombris, renombru ilin!»

Mi replikas: «Mi bone nombris, mi eĉ faris la «pruvon per 9», kontrolu vi-mem, vi vidos propraokule!»

Ŝi kontraŭvole kaj protestante montriĝeme eliris kaj komencis nombri ilin. Alveninte al la cifero naŭ, ŝi diris: «mi do pravis, mankas neniuj, estas ĉiam naŭ!»

Mi respondis, prudente malproksimiĝante min dupaŝe: «tamen, mankas du... ĉar necesas dek-unu por formi piedpilkoskipon!»

Ŝi estis humurplena persono, ĉar ŝi replikis: «vi estas bona blagemulo kaj malbona observadisto, tial vi ne vidas la tuton! Mankas ankaŭ la arbitracianto... mi proponas, ke vi faru lin!»

Mi estis perpleksa; ne povinte aldiri ion mi foriris.

Poste mi memoris ke mankis ankaŭ la 2 lineojuĝistoj kaj pensis ke la sijorino kaj lia edzo povus fari ilin!

Mi deziras al vi bonajn festojn... kaj pensu al la Kristnaska Paĉjo... malfermu almenaŭ unu fenestron, alie li ne povus eniri! Pensu ankaŭ fari donacon al la Kristnaskan Paĉjon. Donacu lin pilkon, ĉar li multe ŝatas piedpilki.

Günter Weissland



POZITIVAJ EVENTOJ

Jen artikolo kiun mi aperigis antaŭ kelkaj monatoj en La SAGO n° 21 en Decembro 2005. Jen ĝi iom modifiita por vi. Temas pri la vojaĝo, kiun mi faris antaŭ unu JARO. Do espereble ne jam faldiĝis la anekdotoj...

«Ĉi-somere mi deziris viziti esperantistojn kaj belegajn lokojn pere de la reto de la Pasporta Servo. Tion ĉi mi neniam antaŭe faris, kaj pro tio, decidis mi iri singarde kaj ne «aventure». Mi perrete elektis ampleksan perbusan vojaĝon proponitan de franca vojaĝ-agentejo kun libera tempo kaj plej grave sen teda kaj senĉesa gvidado tra urboj.

Mia plano estis vojaĝi sine de Eŭropo, de Francio tra Germanio en Ĉeĥion, ĝis Prago al Pollando en Karkovon, ĝis Budapeŝto kaj reiren al Francio.

Tio fariĝis tamen vera aventuro por mi, kiu precipe ĝis nun vojaĝis kiel simpla banala turistoj eksterlanda, ne kiel homo inter homoj.

Miaj kunvojaĝantoj estis ĉiuj pli-malpli junaj francoj el diversaj partoj de la lando ekz. el Parizo ĝis el Franca Gujano (transmara franca departemento en Sud-Ameriko).



Francoj vojaĝantaj de Krakovo al Aŭŝvico

Kompreneble mi parolis al kelkaj pri miaj rendevuoj en la vizitataj urboj, des pli ke mi

ne ĉiam restadis kun esperantistoj. Mi rapide fariĝis inter la marsejano, la gujanano, la bretono kaj Versajlanino, la «esperantisto» de la grupo. Verŝajne en ilia buŝo tute facile eliĝis la vorto, sen antaŭjuĝo.

Eĉ eldiriĝis demandoj pri la lingvo: «Kio estas Esperanto? Kia ĝi estas?» ktp. Mi



konsciencie respondis sed ne tro emfaze, varbe, prefere leĝere kaj informocele.

Mi malfacile kontaktis esperantistojn ĉar mia poŝ-telefono ne efike funkciis. Mi estis devigita aĉeti telefonokarton por telefoni el telefon-budo.



Jirji

En Prago (Praha en la ĉeĥa), mi rendevuis kun Jirji Caletka (Jiří) ĉe la statuo de Jan Hus e la 9-a. Sed mi komprenis matene, kaj fakte diris vespere. Jirji vizitigadis al mi la urbon, de la mal-

nova urbo-placo al la Praga kastelo tra la ambasado-kvartalo. Post la kastelo ni vizitadis «pivnice»-on t.e. biero-trinkejo en la ĉeĥa lingvo. Mi ne kutime drinkas bieron, ĉar mi ne vere ŝatas ĝin, sed ĉi foje mi strebis eltrinki tutplenan unu-litran pindon da blonda biero. Fakte, ĝi estis bongusta kaj ne iĝis min ebria.



La katedralo Dipatrino de Týn



La fama horloĝo de la urbo-domo



La ponto Karlo (Karlův most)

Kune ni multe parolis pri historio de lia lando, kaj li agnoskis, ke jam multe mi antaŭe sciis. Tamen li klarigis al mi kelkajn punktojn ekzemple pri la dua mondmilito. Poste li lasos min, kaj mi profitis la okazon por atingi piede per padoj kaj vojoj la fama turo, kiu aspektas kiel la Eiffel-Turo.



En Prago staras ia Eiffel-turo



Radka antaŭ horloĝejo

Iun postan tagon, pluva tago, kiun mi dediĉis al vizitado de la nacia muzeo, mi renkontis ĉi tie afablan ĉeĥinon, kun kiu mi vizitis aliajn lokojn interesajn, ekzemple la muzeo pri la pentristo *Mucha* kaj la muzeo pri la verkisto *Kafka*.



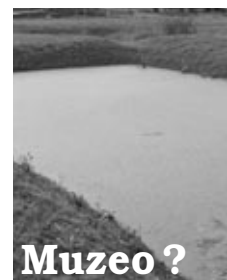
En muzeo

Bedaŭrinde, ŝi ne scipovis paroli en Esperanto, sed nur en la ĉeĥa kaj en baza angla (globiŝo). Kompreneble ni povis interŝanĝi, sed ne tiel precize, kiel per Esperanto. Mi plu estas en kontakto perrete kun ŝi.

Poste mi iris al Krakovo (Kraków en la pola). Apud Krakovo kuŝas Aŭŝvico, urbeto tutmonde konata laŭ sia germana nomo «Auschwitz» (Oświęcim en la pola) pro ĝia nazia koncentrejo. Tie ĉi la koncentrejon oni nomis simple kaj senpatose «muzeo», kvazaŭ nenio grava okazus.



Ĉu ĉi tio aspektas kiel...



Muzeo?

Tio memorigis al mi bildojn elsenditajn de japana televido tra franca televido. Ĉe unuj, estis gimnazianoj aŭskultantaj prelegon far postvivanta atestanto de la atombombado, kiuj endormiĝas kviete... kaj, ĉe aliaj, estis

televidintervjuo de tre siatempa, sed sen valora junulino taksanta senila gurdado, tiun ĉi ateston de atombombajn travivaĵojn.



Aŭ Tio ĉi?

Post du tagoj de kontakta malsukceso al tieaj esperantistoj, mi rendevuis Andreo Kolpanoviĉ (Andrzej Kołpanowicz), kun ĉe la statuo de Adamo Mickiewiĉ sur la mondfama bazar-placo. Tie ĉi mi atendis akompanata de juna 20–22-jaraĝa francino vojaĝanta perbuse kun mi: Romy. Ŝi sciis pri mia esperantisteco kaj tutsimple deziris, post tut-taga kunesto, akompani min al mia rendevu-loko por okule konataĝi kun mia kontaktulo.

Mi tiam ne sciis kia estas Andreo, mi neniam vidis lin. Ĉe la statuto-piedo sidis viroj pli-malpli maljunaj (li naskiĝis en 1938).

Mia akompanantino diris al mi: «Demandu tiujn virojn, ĉu li estas esperantisto», pri tiu maniero trovi lin, mi iom dubis,

ĉar neniu ŝajnis al mi serĉanta: atendantoj nur ŝajnis al mi ripozantaj. Tamen mi faris tiele kaj demandis kelkajn esperante, sed neniu estis esperantisto.

Tiam aperis ridetega viro alvenanta grand-paŝe. Mi diris al ŝi: «Jen li, mi opinias», ja estis li! Ŝi ege miris pri tiu viro, kiu kvankam ne konanta min, alvenis kvazaŭ mi estus parencoj.

Ŝi iris sian vojon kaj kun Andreo mi trairis la urbon per tramo (mi ĝis tiam ne uzis ĝin, ĉar ĝia uzado necesigas bonan konon de la urbo). Ni alvenis en malgrandan kuban domon. Tie atendis nin gvidantino de Krakova Societo Esperanto t.e. Lidia Ligeza kun ŝiaj amikinoj.



Grupo de krakovaj esperantistoj

Ni trinkis bierojn kaj manĝis freŝan porkaĵon kun pano... En la ĉambro pendis pentraĵo de Lidia far Andreo. Li estas tre talenta pentristo. Ni diskutis dum horojn pri diversaj temoj ekz. pri vojaĝo de Lidia en Vilnon ĉi-jare kaj mi pri mia urbo, regiono, ktp. Unu el ili parolis bone la francan lingvon. Kun ŝi mi ambaŭ parolis esperante kaj france. Kaj post noktigo reiris al hotelo per tramo dank' al gvidado de esperantistino. Notinde estas, ke mi longe estis en kontakto kun Stanislaŭ Smigielski antaŭ mia vojaĝo. Bedaŭrinde li ne povis veni vespere por renkonti min.

Amikoj de Krakovo havas TTT-ejon: la Kato-Dika Klubo (www.internacia-gazeto.com).

Budapeŝto! Maldekstre staras Buda kaj dekstre kuŝas Peŝto. Bedaŭrinde, ĉi tie mi estis iom malsana... :-)



La parlamento



La fama ĉenoj-ponto (Széchenyi lánchíd)

En Budapeŝto (Budapest en la hungara) mi renkontis Sofia-n Korodi-on (Zsófia Kóródy). Ŝi estas insrtuistino pri Esperanto, la hungara kaj la angla lingvoj en la plej alt-ranga liceo en Budapeŝto. Pro ŝia sperteco pri Esperanto, ŝi verkas la arbiturientecajn ekzamenojn pri Esperanto por tuta Hungario. Ŝi plie nuntempe estas ĉefa prizorgantino de la Interkultura Centro Herzberg en Germanio (<http://www.ich-herzberg.de>). Tie ŝi gvidas kursojn, pedagogiajn staĝojn kaj fakseminariojn, ordigas la bibliotekon, organizas multajn kulturajn eventojn (ekz. en januaro okazos Intrekultura vespero pri Puŝkin), prelegas, ktp. ne nur pri Esperanto...

Dum ferioj ŝi estas libera kaj havas eblecon reveni hejmen en Hungario por revidi siajn gefilojn jam plenkreskajn.

Ŝi akceptis min tute simple, donacis al mi manĝaĵon, prezentis al mi sian familion, vivkondiĉojn en Hungario, ktp. Ni longe interparolis pri niaj spertoj en Esperantio (ŝia sperto estas multe pli grava ol la mia). Ŝi montris kaj eĉ donacis al mi diversajn dokumentojn pri sia lando, pri ICH, libron, germanan revuon, ktp. Kiel bona ambasadoro



Mieno de sata esperantisto!

de La SAGO, mi kelkajn ekzemplerojn de ĝi donacis al ŝi (tion mi faris ankaŭ en Prago kaj en Krakovo). Proponis ŝi al mi viziti lokon, kiun mi ŝatus viziti por la posta tago. Ni decidigis pri la urbo Sankt-Andreo (Szentendre) pri kiu ŝi parolis alloge kaj laŭde. Reveninte ĉe la hotelo, mi proponis al kelkaj veni kun mi en Sankt-Andreon per speciala gvidado de esperantistino. Romy akceptis la proponon.



Preĝejo en Szentendre...



Romy kaj Sofia en la enirejo de la preĝejo

Tute malstreĉiga estis la etoso en Sankt-Andreo. Romy multe ŝatis la lokon, kiel mi, kaj eĉ amikiĝis kun Sofia. Por mi tradukado de Esperanto al la franca lingvo estis bona ekzerco. Ili tamen interparolis iom perangle, sed por ili ne tiel trafa estis tiu uzado kiel uzado de Esperanto inter mi kaj Sofia.

Finiĝis la postan tagon la vojaĝo. Ĉiuj kunvojaĝintoj estis lacegaj pro la vojaĝo per aŭtobusa kaj cetere pro aŭtobus-paneo okazintaj ekde nia foriro el Budapeŝto, kiu prokrastigis nian revenon en Francion ĝis la morgaŭo.



Belega pordego!

Cyrille

Vojaĝante tra Eŭropo

Ĉiam, kiam vi lanĉas iun malproksiman vojaĝon, vi komencas cerbumi pri ĝia allogo kaj ĝia intereso, ĝia neceso kaj ĝia utilo. Vi certe pensas, ĉu vi havas sufiĉan tempon kaj monon por ĝi? Eble, tiam freneze ektumultas enkaŭpe la kantvortoj, kaj vi ĝoje kaj fervore murmuris: «Ni vojaĝas, ni serĉas ĝojon, malproksimo logas nin...».

Ĉu vere vojaĝoj estas tiom allogaj? Ĉu estas ia vivoĝojo en ili? Ĉu ne nervozigas vin frapoj de ferradoj? Ĉu ne lacigas vin multaj trajnŝanĝoj kaj daŭraj landlimaj pasport- kaj dogankontroloj, kiam iliaj oficistoj observeme okulumas vin, serioze foliumas la pasportajn paĝojn por stampi daton, vokas poŝtefone klare pronancante la numeron de via pasporto iun nevideblan plian kontroliston, kiu informas pri rezultoj (feliĉe negativaj!). Tiumomente via koro plirapidigas siajn batojn kaj leviĝas, supozeble, la sangopremo kaj via tuto plene streĉita atendas «verdikton». Certe, tiuj vojaĝaventuroj estas jam ne por ĉiuj eŭropanoj. Tie, en Eŭropo – ne plu landlimoj, landkontroloj, doganistoj... Tamen signoj de pasinteco ĝis nun videblas: bariroj kaj dometoj de oficistoj ĉe antaŭaj interŝtataj landlimoj. Ilia trista, senviva aspekto memorigas la falon de la Berlina muro kaj la ŝanĝojn, kiuj okazis tra tuta Eŭropo en la 90-jaroj de la pasinta jarcento. Al tio, kia iĝis nuntempa Eŭropo kaj kio atendas ĝin en estonteco, kiom sekurecan kaj defendan politikon ĝi havu, ĉu efikan oficialan lingvopolitikon ĝi ellaboris, kaj kiu lingvo estu la neŭtrala Eŭrolingvo kaj al multo alia estis dediĉita la ĵus pasinta IF-o (Internacia Festivalo), kies ĉeftemo estiĝis «Eŭropo pligrandiĝinta». La 2000-jara urbo Trier, la «Dua Romo», en Germanio bonvenigis ĉirkaŭ 200 (aliĝis 207) geesperantistojn el 24 landoj de la mondo. Ĉi regiono estis grava ne nur por la Romianoj. Ĝi restas same signifa nuntempe: en la tute proksima luksemburgia Shengen naskiĝis la ideo de «Eŭropo sen limoj», kie en julio 1990 ses landoj subskribis la kontrakton, kaj «Shengena vizo» famiĝas tutmonde. La ĉeftemo de IF-o estis prezentita per interese kaj atentokaptaj prelegoj de B. Moon «Eŭropaj institucioj en perspektivo» (Luksemburgio), de U. Brandenburg «Eŭropo respondecas: la komuna eksterlanda kaj sekureca politiko de EU en konstitucia vakuo» (Germanio), de C. Tanc «Eŭrolingvistiko» (Rumanio), de E. Polakova «Universitata klerigo en pligrandiĝinta Eŭropo» (Slovakio) k.a. Same la ĝeneralklerigaj temoj trovis siajn aŭskul-

tantojn. Ĉiu el la partoprenintoj de IF-22 havis varian elekton de prelegoj por sia klerigo kaj plezuro. Ekzemple, la problemoj de maljuniĝo kaj de pandemio estis diskutitaj dum la prelegoj de H. Schicke (Germanio), la japan-devena Jumeiho-terapio kaj -gimnastiko sub gvido de B. Schumann (Francio) helpis malaperigi muskolan streĉon ĉe certaj interesitoj, je sia ĝitara akompano A. Pumpure (Latvio) konigis al ĉeestantoj emociajn naciajn kantojn. Apartan mencion meritas ĉi-foja kromprogramo: dum la tuta semajno pri neŭtrala lingvopolitiko de EU kaj aliaj temoj diskutis AIS-anoj, kiuj sub la gvido de prof. d-ro H. Frank kontribuis al la IF-programo per pluraj eroj.



Maldekstre-dekstre: Mikaelo B., Tatjana Loskutova kaj filino Maja, Aĥman Junusov, Vera Vlasova (kantas) kaj Elmira Kurbanova festantaj rusan novjariĝon.

Dum IF-o estis organizitaj dunivelaj E-kursoj por tiuj, kiuj volis perfektigi siajn lingvosociojn, jam kutima tablotenisa turniro kaj ankaŭ aparta kurseto por infanoj de judo-lukto. Infanoj estis prizorgataj en «Ludejo» kaj «Klubejo» paralele al la ĉefa programo, tial iliaj gepatroj povis senĝene ĉeesti la IF-programerojn. Legemuloj povis plezurigi sin, foliumante kaj aĉetante E-librojn en libroservo de Flandra E-Ligo (Belgio), kiu jam de multaj jaroj estas je dispono de IF-anoj. Jarfino estas kutime en pligrandiĝanta Eŭropo tempo de ferioj. Kaj multaj partoprenantoj uzis la eblecon ripozi promenante tra la urbo kun kompetenta ĉiĉerono B. Moon aŭ aŭskulti vesperajn koncertojn preparitajn de ĉiam ĝojplena kaj artistema JoMo (Francio), de M. Bronŝtejn kaj V. Vlasova (Rusio), plenumintaj la lirikajn kaj kortuŝajn kantojn, de A. Junusov kaj E. Kurbanova (Dagest-

ano/Rusio) kun relative ampleksa programo pri Dagestano kun kantoj. La tuttaga ekskurso al najbara Luksemburgio celis konatiĝon kun la ĉefurbo, ĝia malnova parto kun la kazematoj kaj la grandduka palaco, la elstara ruĝa ponto kaj multaj viadukoj. Posttagmeze busoj veturigis la IF-anojn al la vinvilaĝo Schengen, kiu situas inter la (iamaj) limoj de Luksemburgio, Francio kaj Germanio. Neniu el venintoj al tiu-ĉi historia loko preterlasis la okazon fotiĝi ĉe la monumento, simbolanta la subskribon de la «kontrakto de Shengen».

La Silvestra balo ĉiam atendata kun malpacienca donis eblecon ne nur frandi la altprofesiajn kuirarojn, sed gustumi la diversspecajn vinojn kaj ĉampanon, aplaŭdi la elegantajn polonezo-dancantojn kaj mem verve danci, bonvenigante la novan jaron.

La tradicia «Knajpo», sen kiu ne imageblas IF-o, estis taŭga loko por diversflanka pridiskuto de iu ajn temo ĉe taso da kafo aŭ ĝlaso da biero (laŭ gusto kaj bontrovo). Funkcianta de mateno ĝis malfrua nokto la gasteja servo pere de IF-fonduso celis ankaŭ subvencii partoprenantojn el reformaj landoj laŭ propono de pasintaj partoprenantoj.

La supre priskribitan riĉan programon en la gastama junulardomo helpis efektiviĝi la diversnacia kaj diverssaĝa teamo de helpemaj geesperantistoj, sed la ĉefa kaj fervora ĝia organizanto, daŭre nelacigebla kaj entuziasma HDP (Hanz-Dieter Platz) planas jam vican, la 23-an IF-on, en Saarbrücken. Ĉu ne tentas vin la temo «Francio», kiu elvokas en la imago la mildan klimaton de Lazura marbordo, fabelajn kastelojn de Luarvalo, aromajn vinojn kaj neripetebajn gustojn de francaj fromaĝoj? Aliĝu (www.internacia-festivalo.de) kaj regalu vin per IF-o kaj vojaĝo tra la daŭre pligrandiĝanta Eŭropo!

Tatjana Loskutova (Rusio, Ivanovo)

IF: Ĉi tie mi ĉeestis!

Okazis inter la 27a de Decembro 2005 kaj la 3a de Januaro 2006 la Internacia-Festivalo ĉi-tiun jaron en Treviro (en Germanio) apud Luskemburgia land-limo. Hans-Dieter Platz alinome HDP, la organizanto de la Festivalo starigis la aranĝon en agrabla junulargastejo, jam konata de la kutimuloj, sidanta ĉe la rivero Mozelo. Tie renkontiĝis kaj festadis kaj festenadis (kaj

eĉ pli...) pli ol du cent kvin esperantistoj el la tuta Eŭropo, kaj el pli foraj landoj.



Christopher Wolf, Maja Loskutova kaj mi.

La kerna temo de la aranĝo estis « Eŭropo pligrandiĝinta ». Prelegis mutlaj personoj

kompreneble pri Eŭropo, sed ankaŭ pri esperantaj temoj kaj pri tre diversaj temoj kiel « la saniga valoro de legom- kaj frukto-sukoj », pri « rusa tradicio pentri la botelojn » aŭ eĉ pri tre nuntempa temo : « Ĉu pandemio minacas nin ? »

Estis multaj dancoj (ekz. mi spertis por mi nekonatan ĝis tiam polonezon), kaj kantoj (mi ne spertis kanton kaj mi lasis la lokon al JoMo, Mikaelo, Vera, Elmira el Dagestano kaj Solotronik). En la fama Knajpo ni ludis kaj drinkis ĝis noktomezo...

Mirigis min la tre familia etoso. Tiu ĉi okazo renkonti Esperantistojn tre diversajn estis io nova por mi. Tio montris al mi, ke

ja Esperantio estas realo. Ĝis nun tion mi sciis, sed ne vere spertis tiagrade.

Nun mi scias, ke ja ekzistas kultur-riĉa (bedaŭrinde nekonata de la neesperantista mondo) societo-formo: internacia Esperanto-komunumo.

Alia interesa punkto: ĉiuj ricevis ŝildon kun nomo kaj lando, sed mi ne ofte portis ĝin surbruste. Pro tio pluraj personoj opiniis min ruso aŭ germano !!

Por pli scii pri la Internacia-Festivalo : www.internacia-festivalo.de

Cyrille Découture

Esperanta raporto

Silvestra vizitado de Peter en Amiens



La unuan de junio de la pasinta jaro mi interkonatiĝis kun Daniel, Marysa kaj Bernadette, ili tranoktis en mia domo dum ilia vojaĝo tra Nederlando.

Komence de Decembro mi ricevis reciproke inviton por ĉeesti la Silvestran Feston en Amiens. Unue mi dubis, ĉar mi estis sufiĉe malsana. Feliĉe mi fine plibonigis kaj povis ankoraŭ akcepti la inviton de Daniel. Plej ofte dum multaj jaroj mi « celebris » la Jarfinon sole hejme, sed tio ne ĉiam estas alloga, kontraŭe eĉ ofte deprima. La lastajn du jarojn mi estis ĉe mia najbaro, de post kelkaj jaroj ankaŭ sola viro. De fakte nun estis mia vico por inviti lin, sed nun mi preferis la celebron en eksterlanda esperanto-rondo, ĉar vojaĝi eksterlanden havas ion ekscitan, ekzotan kaj allogan. La vojaĝo vendrede per trajno, 30/12, estis bona kaj komforta, unue de Rotterdam al Antwerpen, sekve Antwerpen-Lille kaj fine de Lille al Amiens, malgraŭ vintraj cirkonstancoj dum la lasta parto de la itinero al Amiens (neĝo). (Poste mi aŭdis ke la saman tagon la trajn-trafiko en Nederlando mem havis grandajn problemojn pro glacipluvo). Feliĉe mi alvenis ĝustatempe en Amiens kaj atendis min jam Marysa kaj Daniel por veturigi min al ilia domo en Cagny kaj ilia varma gastamo jam baldaŭ sentigis min komforta. Denove mi ankaŭ renkontis Bernadette kaj poste mi interkonatiĝis kun Françoise kaj Luc el Plachy-

Buyon, en kies domo mi ankaŭ estis ricevita por tranokti. Sabate la 31-an ni vizitis la urbocentron de Amiens, promeneante sufiĉe longe. Vere imponega estas la katedralo de Amiens, vere monda miraklo! Mi miras ĉiam ĝis kiel teknikaj kaj artismaj apogoj la homoj kapablas kaj kapablis, certe en la historio kiam la teknikaj eblecoj estis multe pli limigitaj kompare al nuntempe.

Vespere ni reiris al la katedralo, ĉar ĝi estis lumigita per speciala tekniko de projektado de koloroj, tiamaniere ke ĉiuj skulptitaj figuroj estis klare videblaj en ĉiuspekcaj koloroj. Ankaŭ la granda, bela, ronda vitralo estis lumigita per lumo malantaŭe. Vere estis por mi neatendita grandioza spektaklo.

Ne estis la unua fojo ke mi staris ĉi tie. Mi estis ĉi tie antaŭe, eble antaŭ pli ol kvar dek jaroj, nur por kelkaj horoj, travojaĝinte Amiens, mi faris per mopedo rondvojaĝon tra Belgio kaj norda Francio.

La Silvestran Vesperon ni celebris hejme ĉe Marysa kaj Daniel en Cagny, en grupo de geamikoj, inter kiuj la plej multaj parolis Esperanton. Oni organizis grandan aron da diversaj ludoj, de tempo al tempo interrompita por manĝi kaj trinki. Ĉiam kiam mi estas en Francio, mi estas mirigita de la kulturo de vasta manĝado, kion ni nederlandanoj, certe ne de la nordaj regionoj super la grandaj riveroj ĝenerale ne konas aŭ ne kutimas. En francio oni vere prenas la tempon por amplekse manĝi.

Estis tre gaĝa vespero kun la diversaj ludoj kaj taskoj, eĉ mi devis kanti, mi elektis konatan nederlandan kanton « Tulipoj el Amsterdam », preskaŭ nacia himno. Bedaŭrinde mi multajn vortojn forgesis, sed temas pri la jena: Kiam la printempo venas, viro volas sendi tulipojn el Amsterdam al sia amindulino, mil da ruĝaj, mil

da flavaj, por atesti de sia amo kaj la floroj interpretas tion, kion la buŝo ne povas diri do sufiĉe romantika kanzono, ĉu ne? Tre malfrue ni disigis, Luc kaj Françoise veturigis min al ilia hejmo tra la malhela, malvarma vintra nokto, feliĉe la vojoj estis bone vetureblaj. Je la sesa nokte (aŭ matene?) mi enlitigis. Dimanĉe, la unuan tagon de la nova jaro, ĝi estis por longe dormi, ripozi, manĝi, auskulti la novjaran koncerton el Vieno tra la televido, gui la gastamon de Luc kaj Françoise, iom promeni tra la vilaĝo kaj ankaŭ ludi esperantlingve, por reciproke ekzerci nian komunan lingvon. Ankaŭ estis por mi la okazo povi paroli la francan, sed mi forgesis multon kaj mia persona problemo estas ke mi miksas la francan lingvon kun Esperanto.

Lunde la duan, Marysa veturigis nin okcidenten al la maro, por viziti sian somerdomon, neatendite mi promenis sur la plage de la Maniko en Fort Mahon. Poste ni vizitis la buŝan regionon de la rivero Somme, ni promenis en la urbeto Sankta Valery-sur-Somme kun sia mezepoka centro. Marysa veturigis nin sekure hejmen tra la frua malhela vespero. Tre frapantaj por mi sur la francaj vojoj estas la tiel multaj rotondoj (trafikcirkloj).

Marde la 3an, Luc veturigis min al la stacidomo de Amiens, de kie forveturis mia trajno je 12a kaj 8 mn al Lille, denove mi vojaĝis tra Antwerpen al Rotterdam, alveninte ĝustatempe je 17a kaj 38mn.

Por mi la mallonga restado en Amiens vere plaĉis al mi, vere lakora amikeco de la lokaj esperantistoj kortuŝis min, pruvas denove ke Esperanto transpontas lingvajn barierojn, ke ni ĉiuj havas en la Esperanto ion komunan, donante la senton de granda internacia familio.

Schiedam, la 8an de Januaro 2006

Peter den Breems

Ĝenerala Asembleo de la Federacio Esperanto-Nord en Oignies la 2an de Aprilo



**Françoise
Lemonnier:
al la minejo!**

Estiel asocio «la Okdek-anoj» ne aliĝas la Nordfederacion sed ni estis invitataj individuue. Preninte informojn, mi (Franĉeska Lemonnier) konstatis ke ni estis kvar akceptantaj la invitadon, do ni decidis iri kune: Françoise, Luko, Cyrille kaj mi.

Mi foriris Britulon je la sesa kaj atingis *Plachy-Buyon-on* ĉe Françoise kaj Luko je la sesa kaj duono. Ili ne deziris stiri, do ni prenis mian *Clio*-n kaj iris por venigi Cyrille en Saleūon.

Kiel antaŭvidite, je la sepa ni foriris de Amieno. Fakte ni kalkulis, ke ni devu veturi dum du horoj por esti akurataj. Do, nenia problemo, ni povis ĝui la vojaĝon, trankvile ruliĝante kaj babilante sen timo.

Ne tute tagiĝis. Kiel belega estis la ĉielo! Maldekstre estis grizaj nuboj supre rozkoloraj kaj dekstre, la bluema fundo de la ĉielo estis striita de preskaŭ ĉiuj koloroj de la arkĉielo, la suno iĝonta. Baldaŭ aperis la suno ruĝetiĝanta, sed bedaŭrinde poste ekpluvis sur la aŭtovojon.

Cyrille prenis tiam la stirradon kaj ni alvenis glate je la naŭa, kiel antaŭvidite.

Ni estis la unuaj partoprenantoj, ne konsiderante la organizantoj. Baldaŭ alvenis la ceteraj. Entute ni estis, ŝajne, 48.

Post varmaj trinkaĵoj, ni estis invitataj formi kvar grupojn por diskuti pri:

– la rilatoj inter la malsamaj regionoj de Nordo-Pikardio kie ni partoprenis Françoise kaj mi, animata de Claude Longue-épée kaj sinjoro Bodson,

– la komunikado por konigi Esperanton per instruado animata de Michel Dechy kaj Xavier Dewidehem la prezidanto de la Federacio kaj Michel Dechy la prezidanto de LVE

kie partoprenis Luko kaj Cyrille,
– la malsamaj ekzamenoj animata de Jean Dietrich,
– la kulturo kaj aranĝoj animata de Catherine Boen.

Post la tempo de partigo pensadronda, ĉiu animanto faris resumon pri kio estis diskutita. Poste estis la ĝenerala asembleo kun la du raportoj morala kaj financa, prezentitaj respektive de Xavier la prezidanto kaj Henri la kasisto, kiuj certe estos raportitaj en la venonta Norda gazeto.

En tiu fino de mateno, ni havis la surprizon vidi la urbestron alvenantan la kunvenon. Michel la okazon profitis por donaci al li la libron «*Tinĉjo en Tibeto*» kiun la urbestro ĝoje prenis. Ke ĉiu urbestro havu unu kaj faru bonan uzadon per ĝi!

Venis poste la honorvino kaj ni iris al restoracio por tagmanĝi. Alveninte lastaj, ni, ĝeOkdek-anoj, manĝis kune, kvarope.

Ankoraŭ ni havis aperitivan (ni preskaŭ estis iom ebriaj!). Tio kapabligis nin plu esti ĝojaj malgraŭ la manĝaĵo.

Tiu ĉi ne estis apetitveka: ne estis entreo kaj la kuskuso malodoris, ne estis fromaĝo kaj la deserto estis flaŭno, ŝajnante farita el plasto, kovrita per vermicelo transkoloranta la flaŭno per siaj kemiaj koloroj. Ne malhelpis nin ĝoje babilu kune.

Niaj nordsamideanaj organizantoj, ne estu ĉagrenitaj, vi ne respondecis por tio!

Post la tagmanĝo kaj bona kafo (ĉio ne estis malbona!) ni iris kune (ankoraŭ kvarope) al la muzeo «Denis Papin» kaj ni preskaŭ perdiĝis sed, fidante Lukon, ni rekuniĝis al la aliaj kongresanoj.

Fakte ni vizitis tri muzeojn: unue la vapormuzeon, due la minan muzeon, fine la poŝtvagonmuzeon.

Malvarma vento ekblovis kaj la gvidanto de la vapormuzeo enirigis nin. Fortaodoro de ŝmirgraso (aŭ de alia produkto uzata en meĥaniko eble) iomete pikis la naztruojn. En tiu loko estis unuetaĝe grandega vapormaŝino kiu maltrafis dufoje detruon. Per ĝi meĥanikistoj funkciigis la liftojn enhavitajn minajvagonojn por rapidegaj movoj (okfoje pli rapide ol normale!)

Teretaĝe poste ni vidis ĉiajn etmodelojn de vaportrajnoj faritaj de la aliĝintoj de la asocio, kiu havas pasiajn membrojn venante el ĉie, eĉ de sudFrancio aŭ Anglio, ktp.

Ili pasigas kelkfoje kvin aŭ dek mil horojn por fini ilin! Poste, ekstere, ili ruligas tiujn etmodelojn sur reloj en sama skalo (ekzis-

tas pluraj skaloj).

Ni estis admirantegaj antaŭ tiaj zorgoplenaj laboroj!

Sur la du superaj etaĝoj, estis ankoraŭ maketoj sed pli etaj, restarigitaj vilaĝoj kaj la tuta mina loko kiel ĝi estis antaŭe, sed nun la realaj konstruaĵoj de la mino estas preskaŭ tute detruitaj.

Due do, ni iris trajnete al la mina muzeo,



**Françoise kaj Luc Jaisson aperas kiel
gigantoj antaŭ la maketa vilaĝo**

kies la gvidanto estas pensiulo kiu parolis al ni pasie pri la vivo de la minejoj (vere mal-milda vivo!). Li vizitigis nin galeriojn kie estis malsamaj instrumentoj (tratruiĵoj, subteniloj, ktp.).

Li montris al ni kiel estis faritaj la transdonoj dusence: de la estroj al la laboristoj kaj inverse, ankoraŭ kiel oni prizorgis la vunditojn.

Fine, li komentis la fotojn de tiu epoko kiuj ornamis muron kaj invitis nin admiri fosiliojn trovitajn en galerioj.

La trajneto elreliĝinte, ni iris piede al la poŝtvagona muzeo kie atendis nin alia pensiulo kiu parolis ankaŭ pasie pri la laboro de envagonaj poŝtistoj nomataj france «les ambulants».

Tie la «envagonaj» (ĝis 1995 kiam tiu sistemo ĉesis) specigis la korespondaĵojn po okcent leterojn kvaronhore (kia sklaviĝo!). Tiel pasia estis la gvidanto, ke ni preskaŭ kredis esti pasigontaj la nokton en Oignies! Malfruiĝis. Françoise kaj mi havis la piedojn plenlacegajn!

Estis pli ol la sepa kaj ni devis reiri hejmen. Tiel estis, ke ni eliris sen adiaŭi la samideanojn kiuj ankaŭ rapide disiĝis.

Cyrille stiris la tutan reiri-vojaĝon kaj ni profitis ankoraŭ belan sunsubiron, babilante plu pri la bona tago kiun ni pasigis kune.

Franĉeska Lemonnier



45 000 artikoloj en Esperanto – kaj pliaj kunlaborantoj serĉataj

En la Pentekosta dimanĉo (4-a de junio 2006), la reta enciklopedio Vikipedio ekhavis sian 45 000-an artikolon en Esperanto. Laŭ tiu ĉi nombro, Esperanto daŭre estas sur la 15-a loko inter la pli ol 200 lingvoj de *Wikipedia*. La nombro de artikoloj en Esperanto kreskas ĉiutage je 40 ĝis 80, tiel ke jam eblas antaŭvidi la 50 000-an artikolon por aŭgusto 2006.

Vikipedio estas gravega projekto por Esperanto pro pluraj kialoj:

— Unue, Vikipedio ebligas al esperantistoj facile kaj senpage trovi interesajn artikolojn pri ajna temo. Ĉar en Vikipedio regas demokratiaj principoj kaj ĉar principe ĉiu rajtas kunlabori, la artikoloj estas kutime pli neŭtralaj ol ordinaraĵoj. Foje oni trovas en Vikipedio eĉ informojn, kiuj estas malfacile troveblaj en la plej multaj naciaj lingvoj (vidu ekzemple la artikolon pri la «Amikaro Bruno Gröning», kies Esperanto-sekcio kunlaboras kun UEA: krom en la esperanta Vikipedio, en aliaj lingvoj ol la germana nur malfacile troveblas tiaj informoj, kiajn la Amikaro prisilentas en sia varbado).

Esperanta vikipedio havas jam pli ol 50 000 artikolojn!

Jus la Esperanto-Vikipedio superis 50 000 artikolojn en la reto. Ĝi do havas la rangon 15 de entute 229 lingvoj, kiuj nun estas uzata de la reta enciklopedio. Tiel la internacia lingvo Esperanto eĉ estas antaŭ lingvoj kiel la bulgara, ĉeĥa aŭ dana. La germana havas pli ol 428 000 artikolojn. La angla eĉ pli ol 1,4 milionojn da artikoloj.

La speciala afero de la ret-enciklopedio estas tio, ke la uzantoj de la reto ne nur

— Due, Vikipedio estas ideala medio por evoluigi la esperantan terminologion. Mi mem komencis aktivi en Vikipedio en februaro 2006, kiam mi konstatis, ke la reta serĉilo Google trovas 10 milionojn da artikoloj pri la angla nocio «Accounting Standards», dum pri ĝiaj esperantaj ekvivalentoj «Kontadaj normoj» aŭ «Librotenaj normoj» ĝi trovis nur unu mencion. Mi tiam ekverkis en Vikipedio artikolon «Internaciaj kontadaj normoj», paŝante sur novan teronon, kie Esperanto ĝis tiam ne estis

uzata. Kiam multaj esperantistoj en la mondo rigardas en Vikipedio pri artikoloj el siaj fakoj kaj klopodas plibonigi aŭ ekverki tiajn, la esperanta terminologio rapide progresas. Tre utilaj estas la vikipediaj ligiloj al la samtemaj artikoloj en aliaj lingvoj.

Se iu deziras prelegi aŭ verki en Esperanto pri iu ajn temo, jam nun estas bona ŝanco, ke taŭgajn terminojn (kaj bazajn informojn pri la afero) li trovas en Vikipedio.

— Trie, danke al Vikipedio multaj neesperantistoj ekscias pri Esperanto. Jam nun ĉe centmiloj da Vikipediaj artikoloj en naciaj lingvoj videblas la informo, ke ĝi haveblas ankaŭ en Esperanto (per simpla musopremo). Kune kun la malnovaj versioj de la artikoloj, temas entute pri dekoj da milionoj da artikoloj. Kiam eksteruloj asertas, ke Esperanto ne estas tre disvastiginta, ni nuntempe povas fiere rakonti pri la 160 milionoj da artikoloj, kiujn Google trovas laŭ la serĉvorto «Esperanto». Entajpante ĉe Google «+ Esperanto + Wikipedia», ni vidas, ke ĉirkaŭ 90% de tiuj ĉi artikoloj ni dankas al Vikipedio.

Por ke la esperanta Vikipedio ankoraŭ pli kresku kvante kaj kvalite, necesas ankoraŭ

povas legi artikolon sed mem povas redakti ĝin. Tiel iom post iom ekestas la plej grandaj enciklopedioj en la mondo. Por la Esperanto-Vikipedio laboras pli ol 2 000 kunlaborantoj de pli ol 50 landoj.

«Tio estas bona ekzemplo de vera internacia kunlaboro», tiel Chuck Smith, la fondinto de la Esperanto-Vikipedio.

Esperanto, kiel internacia, facile lernebla lingvo volas antaŭenigi la internacian kunlaboron kaj popolan interkompreniĝon.



Ulrich Lins...
antaŭ kelkaj
jaroj.

pli da kunlaborantoj ol la ĝisnunaj ĉirkaŭ 2 000.

Oni povas komenci la kunlaboron per korektado aŭ ampleksigo de ekzistantaj artikoloj; oni facile komprenas la funkciadon kiam oni – elirante de la paĝo *eo.wikipedia.org* – rigardas kelkajn artikolojn. Multaj homoj rapide ekŝatas Vikipedion pro ĝia bona teknika funkciado.

Eĉ la esperantaj supersignoj kutime ne prezentas problemon, ĉar sufiĉas tajpi ĉ, ĝ ktp. por fine ĝuste vidi ilin. Por verki novajn artikolojn, oni povas plej facile komenci per urboj, riveroj aŭ famaj personoj.

Mi esperas, ke – por uzi vortojn de Zamenhof el la «Dua Libro» – pli kaj pli da esperantistoj «rapidus porti sian ŝtonon por la granda, grava klaj utillega konstruo».

Ulrich Matthias
Wiesbaden, Germanio
la 6an de Junio 2006

Informojn pri Esperanto oni memkompreneble trovas en la vikipedio sub:
<http://wikipedia.org>

Adreso de la Esperanta vikipedio:
<http://eo.wikipedia.org>

Martin Schäffer
la 13an de Julio 2006

Naissance de Vivian



En français :

Comme annoncé lors du dernier Okde-anoj ĉe l'papero de décembre, Christelle Rimette attendait un enfant.

Voilà donc les photos reçues il y a peu de Christelle et de son fils.

Avec les photos il y avait un carte d'un gros minet bébé disant : «Youpi! C'est un garçon!»

Au dos: «Il s'appelle VIVIAN / Il est né le 22-03-2006 / à St Quentin / Il pèse 3,370 kg et il fait le bonheur de ses parents!» avec l'adresse :

Rimette Christelle -14 rue des arts - 02100 St Quentin

Donc je souhaite en mon propre nom et au nom de l'association, tous mes vœux de bonheur à Vivian et à ses parents!

Cyrille

Conférence de Jean-Claude avec l'appui de Françoise à l'IUTA

En français : À l'instigation de l'IUTA (Institut Universitaire du Troisième Âge), Jean-Claude a fait une conférence le lundi 23 Janvier de 14h30 à 16h au cloître Dewailly devant une trentaine de personnes. Maryse et Françoise L. Sont venues l'écouter, rejointes par Daniel à mi-séance. C'était super bien présenté avec visualisation de documents sur le grand écran (dans la grande salle à l'entrée). À la fin une petite note de détente avec la récitation d'une célèbre fable de La Fontaine traduite par Simono Pejno: *La korvo kaj la vulpo*. Et, dites-voir, figurez-vous qu'ils ont tous compris!

On pourrait refaire ce genre de conférence cette fois-ci le vendredi soir, une fois ou deux par an, en mettant l'annonce dans le JDA deux semaines avant et faire venir, pourquoi pas France 3 Picardie de temps-à-autres et les journaux (Courrier Picard, Bonhomme Picard)?

Françoise

Prelego pri Bangladeŝo



Ni estis kelkope spektantoj je la prelego de Vincent Courouble pri Bangladeŝo. Li unue aperis vestita kiel bangladeŝano per granda tuko kovranta la kruojn.

Li montris al ni mapojn kaj klarigis la kialojn de sia speciala sinteno kaj emo al la lando. Li havas neadoptitan filon el tiu lando, kiun li vartis jam de la infanaĝo.

Li rakontis al ni ankaŭ siaj vojaĝoj al la lando. Li iris ĉi tien precipe pro sia filo, kiu deziris renkonti sian familion.

Cyrille

Maritza parmi nous

En français : Le week-end du 22 avril Maritza la cubaine était parmi nous. Quelques photos et spurement rapport seront disponibles sous peu.

Comme d'habitude notre invité(e) a fait une conférence qui a attiré une quarantaine de personne dont une moitié d'espérantistes. La traduction a été faite par Jean-Claude et Cyrille. Nous avons aussi visité la région, mangé au restaurant, etc. Infos et rapports et photos tomberont un peu plus tard.



En la restoracio «Les 3 brasseurs»

Cyrille



Supre-malsupren: Vizito de la katedralo. En la radio-stacio France-Bleu Picardie. Vesper-maĝo en la domo de Fabienne kaj Jean-Claude. Dum la prelego Jean-Claude tradukanta apud Maritza. La ĉeestantoj.



Madekstre, supre-malsupren: Daniel prezentas Laffleur kaj Cendrine al maritza. Vizitado de la kvartalo Sankta Leŭ: sur ponto, en la stratoj. Dimanĉe Esperanto-parolantoj estas multnombraj en preskaŭ plenaj stratoj de la urbo-centro de Amieno! Post boatado en la Hortillonages, Maryse deziris montri al Maritza la lokon, kie ŝi



Supre: En la domo de Jules Verne Maritza rigardanta foton de J. Vernes, sur kiu li havas sub mano Esperanto-libron.



La oka de Majo ĉe la maro!



Okaze de kunveneto inter Daniel, Maryse kaj Cyrille, Daniel kun Maryse proponis starigi la okan de Majo tuttagan eventon ĉe la maro en sia domo kun promenado (okazis ankaŭ tia evento antaŭ du aŭ tri jaroj). Malgraŭ la ŝanĝiĝema vetero, okazis la tago ĉe l' maro.



Kiu ĉeestis? Daniel, kaj Maryse (kompreneble), Bernadette, Marie-Louise (fratino de Marie-Thérèse) kaj Nelly. Venis ankaŭ Cyrille kaj Françoise Lemonnier kun sia edzo. Dimanĉon vespere ni akceptis germanan paron kaj pasigis agrablan versperon dank' al la scio pri la germanan lingvo de Nelly. Ni kantis ŝercis, lernis pri la landoj, ktp. Ni ankaŭ laboris pri la son-bendo de la

kasedo pri Amieno. Post laboro de tradukado, ni registris perkomputile la voĉojn de Françoise, Bernadette, Cyrille, Daniel, Nelly kaj Marie-Louise. La laboro ne esta sfi-



nita, kaj neceseigas plian laboron, kiu estos farita la 27an de Majo.

Vi verŝajne scios pli pri ĉio tio baladaŭ.

Laŭ informo de Cyrille

Vojaĝo de Cyrille en Rusio(n)

Maja Loskutova proponis al mi veni en Rusion dum Majaj ferietoj. Mi kompreneble akceptis kaj ekflugis al Rusio la 13an de Majo por atingi Moskvon.

Tie mi restadis 3 tagojn sub ĉicironado de Maja, kaj poste ni kune iris en Ivanovon, kie ŝi loĝas kaj studas. De tie ni vizitis Suzdalon, Pljосon.

En la lernejo «56» mi prelegis en la franca lingvo pri mi, pri Francio, pri la francoj, ktp. La saman tagon vespere mi gvidis e-rondon, kie grupo da junaj ge-lernantoj de Esperanto (precipe junulinoj!). Entute la vojaĝis daŭris 8 tagojn.

Mi fotis kaj filmis multe. Mi pretigos filmomuntaĵojn por klarigi ĉion al la Okdek-anoj.

Cyrille

Vojaĝo en Andaluzio

Jam revenis Bernadette kaj Marie-Louise per per loĝ-aŭto el Hispanio post vojaĝi tra Andaluzio. Akompanis ilin tie Danielo kaj Maryse, ne per loĝ-aŭto, sed per aviadilo, ĉar ili ne ŝatas longajn vojaĝojn per aŭto-vojoj, ktp. En Katalunio ili rendezvis ĉirkaŭ la 7a de Junio, kaj kune de tie iros en Andaluzion. La ideo estis starigi sekvon de la vojaĝo en Nederlando farita en 2005.

Kial Andaluzion ili elektis? Pro simpla kialo: Maryse deziris viziti pli varman landon.

Kompreneble en Andaluzio dum Junio, la vetero estos pli varmega ol en Nederlando dum Majo!! Ili planis rekonti esperantistojn kaj viziti la regionon, la plej sudan de Hispanio (se oni ne kalkulas la Kanariaj insuloj – hispanaj insuloj –, kiuj staras okcidente de Afriko). Ili startis havinte jam en poŝo kontaktojn kun lokaj esperantistoj ekzemple en Malága.

Eble kiel en 2005, ili ĉiu verkos iun vojaĝlibreton pri sia vojaĝo kaj prelegos aŭ io tia.

Cyrille laŭ Daniel



Mallonge – En bref

Instruado de esperanto en Belgio

En Esperanto: S-ro Mathieu Schrymecker instruis esperanton al lernantoj, ne nur infanoj de la urbo, ĝenerale dulingvaj (franca kaj germana) sed ankaŭ al infanoj el la najbaraj landoj, Germanio kaj Nederlando. Jen raporto de Marcel Delforge en la franca pri tio.

En français:

Expérience propédeutique unique!

Aux confins de cette Belgique frontalière, dans l'Euro-Région Meuse-Rhin (Liège-Verviers), près des villes d'Aix-la-Chapelle (Aachen) en Allemagne et de Maastricht-Vaals (Nederland) la petite ville de La Calamine (Kelmis en allemand) a toujours été liée à l'Espéranto.

C'est là notamment qu'avait été créé un État neutre, dont Gustave Roy eût le projet d'en faire un État espérantiste «**Amikejo**». Aujourd'hui, les espérantistes se réunissent régulièrement dans leur local «**Le Select**» et ont créé depuis plus de 10 ans, une Association nommée **SENLINE**.

Dans cette Région, les habitants sont pratiquement tous bilingues (français, allemand) et la frontière néerlandaise n'est pas loin.



M. Mathieu Schrymecker, enseignant de formation, logeant à la Calamine, a fait une expérience unique, le 3 Septembre 2005: enseigner l'espéranto à des enfants dont la langue maternelle est différente.

Connaissant les qualités linguistiques de M. Schrymecker, expliquant aux enfants dans les trois langues, on peut dire que ce fût une expérience propédeutique unique. Pour ces 25 écoliers, il est indubitable qu'en étudiant en commun l'espéranto, ils ont également approfondi leur connaissance dans les autres langues.

Par ailleurs, des liens amicaux se sont certainement tissés entre ces écoliers. À l'issue de ces cours, le Député-Bourgmestre de La Calamine, ainsi que les Membres du jury ont remis un certificat à chacun.

Marcel Delforge
Vic-Prezidanto

de Belga Esperanto-Federacio
information transmise par Marc Anselmi
secrétaire d'Arras Espéranto
et trésorier d'E-D-E

Création de l'entreprise Filmoj «**IMAGU**» (Films «**IMAGINE**») en

faveur du film en espéranto dont le premier projet d'envergure est un film tiré du roman «**Gerda malaperis**».

Firmao por filmoj en Esperanto, unua projekto: Gerda malaperis

En Esperanto: Estas preta la jam antaŭanoncita filmo «Gerda Malaperis»!

Ĝi estas frukto de longa laboro, lanĉita en la pasinta jaro kaj jus finita.

La filmo estas farita speciale por la esperantistoj tutmonde. Nia skipo kredas, ke tiu filmo estas grava ne nur por la lernantoj, sed ankaŭ por ĉiuj ni, ĉar ĝi ekas novan eraon pri komunikado en Esperantujo.

En tiu ĉi jaro ni fondis la filman entreprenon «Filmoj Imagu» kies celo estas produkti bonajn filmojn en Esperanto, ĉar mankas ja tiaj. La filmon «Gerda Malaperis» ni realigis pene, proprapoŝe kaj kun grava helpo de kelkaj afablaj esperantistoj kiuj apogis morale kaj finance nian projekton. Ni invitas vin esti partoprenanto en tiu laboro. Ni invitas vin antaŭaĉeti almenaŭ unu ekzempleron de la filmo. Ĝi estas produktita en la formato DVD (libera regiono). Via aĉeto helpas nin prepari aliajn filmojn.

El RET-INFO

Pli-malpli novaj TTT-ejoj pri kaj per-Esperantaj

En Esperanto: Jam en 2005 estis fondita nova retejo, kie ĝia kreinto, la panamana Roberto Pérez-Franco strebas kolekti novaĵojn el la tuta mondo.

Aliaj novaj retpaĝoj

estas www.startu.net pri lernado de la lingvo kaj www.babilejo.org pri praktiko de la lingvo pere de retaj babilejoj.

El diversaj fontoj

Une série télé policière se déroulant dans le milieu espérantiste au cours des années 20 en Russie a informé plusieurs millions de russes sur la langue internationale d'une manière positive, car objective et neutre.

Miliono da rusianoj informiĝis pri Esperanto

En Esperanto: La 27, 28-an de februaro kaj la 1-an de marto en la rusia Unua TV-kanalo okazis prezentado de detektiva seriario «Kazaroza», la agado de kiu parte disvolviĝis en E-klubo en 1920-a jaro (iome-

te menciigis alia E-klubo en 1970-a) kaj la ĉefa pozitiva aganto mem estis aktiva esperantisto. Klarigoj pri E-o aperas kiel teksto en la komenco de la unua serio kaj kelkfoje sonas en dialogoj.

La spektantoj aŭdas pri Zamenhof, pri mistika E-bazita religio, pri Esperanto-banko en Londono, sonas E-lingva kanto, apartaj salutvortoj...

Intrigas obstina idisto, okazas akra konkuro por la posteno de la klubprezidanto (du kandidatoj eĉ verkas denuncojn unu pri la alia al la tiama organo de soveta politika sekureco).

Multaj el tiuj historie pravaj detaloj certe ne lasis pozitivan impreson pri E-movado. Sed ja la celo de la filmistoj estis nek glorigo, nek malglorigo de E-movado. Ili volis esti realismaj kaj interesaj por la spektantoj. La enfilmaĵoj aspektas normalaj homoj, diverskarakteraj, kun malsamaj personaj interesoj kaj malsama nivelo de fideleco al la «ideo». La ĉefajn el ili rolas tre konataj en Rusio aktoroj.

Laŭ la televida statistika agentejo TNS Gallup Media la seriario estis spektata en maksimume 7,7 % de la rusiaj televidiloj. Konsiderante, ke ofte unu televidilon spektas pli ol unu persono, verŝajne temas pri ĉirkaŭ 10 milionoj da spektantoj.

Aldonaj milionoj eble ne spektis la seriaron mem, sed informiĝis pri E-o en la novaĵelsendoj de la Unua TV-kanalo dum antaŭanoncoj pri la filmo (almenaŭ en tiu, kiun mi spektis, oni kelkvorte klarigis kio estas Esperanto).

Ege multaj homoj povis legi klarigojn pri Esperanto en la ĉiutagaj kaj semajnaj ĵurnaloj, kiuj prezentis la seriaron apud la televidaj programoj.

Andrej Grigorjevskij

Nova KD: JoMo slavumas

En Esperanto: (...) Tiu ĉi nova KD, konsumenda sen modero, estas fakte kva-zaŭ duobla albumo de pli ol unu horo, kiu kunigas jOmOn, liajn fidelajn kompanojn Liberecanoj, kaj la ensemblon de tradicia slava muziko Solniŝka.

La rezulto estas unika sperto kiu preskaŭ pensigus al ni ke roko venas de Rusio aŭ Ukrainio, kaj sen vere aŭdaci tion diri, rakontas tamen ĝian historion, neniigante samtempe kelkajn malnovajn limojn kiuj rezistas nur pro kutimo.

VINILKOSMO

Esperanto-Muzik-Prod
Rete: eurokka ĉe club-internet.fr
<http://artista.ikso.net/eurokka>
<http://www.vinilkosmo.com>